

ROVE David : Population patterns - their impact on regional planning.
Kumasi, juillet 1963, University of Science and Technology,
Building Research Group, "Planning Research Studies" n°1,
43 p., tableaux, cartes.

IDENTIFICATION DU TRAVAIL : cette étude a été rédigée d'après les travaux d'une équipe du Bulding Research Group, eux-même destinés à la Mission de Planification Régionale des Nations-Unies en 1962. Pour les relations villes-campagnes elle n'est qu'une étude de base, dont certains points devraient être approfondis par d'autres études.

DOCUMENTATION UTILISEE POUR L'ETUDE : recensement de 1960

METHODE :

Les cartes de densité de population et des mouvements migratoires : elles sont fondées sur les données statistiques par "conseils locaux" (local councils, unités administratives de base), chacun étant considéré dans son ensemble. Il y a 69 conseils locaux, dont 15 urbains et 54 ruraux ; la plupart ont entre 50.000 et 150.000 habitants.

La définition de la ville : alors qu'au point de vue administratif, 15 conseils seulement sont urbains, dans cette étude, les 98 agglomérations de plus de 5.000 habitants sont considérées comme des villes. Mais certains périmètres urbains comprennent des espaces non-urbanisés, et il faut se référer à la "Planing Research Study" n°2 (résumée partiellement dans le Bulletin de Liaison n° 5, juin 1966) pour une analyse plus fine des villes.

DONNEES DEMOGRAPHIQUES : MILIEU URBAIN : 750.000 habitants sont recensés comme citadins, soit 25 % de la population totale. 10 villes seulement sur 98 ont plus de 20.000 habitants. Accra, Kumasi et Sekondi-Takoradi en ont 650.000 à elles trois.

"Répartition déséquilibrée des centres urbains à la fois quant à la taille et à la localisation". Le triangle-Accra-Kumasi-Takoradi comprend la 1/2 de la population, les 3/5 des villes, les 4/5 des citadins, et au point de vue économique, la plupart des mines, plus de la moitié du cacao, les 4/5 des ports ; le haut degré de développement de l'économie monétaire, la densité de population élevée et les fonctions spécifiques des villes sont interdépendants.

MILIEU URBAIN : les districts ruraux sont :

- soit de forte densité de population, et d'émigration, dans les vieilles régions cacaoyères (Akwapin et Ashanti du Sud) ; sur la frange côtière ; dans l'Upper Region, pauvre et surpeuplée.

- soit de faible densité de population, et d'immigration, dans les nouvelles régions cacaoyères (Ashanti de l'Ouest et Brong-Ahafo), dans la Western Region (forêt, mines, cacao), et dans la grande bande de peuplement dispersé, mais de sol potentiellement productif du bassin de la Volta.

POPULATION ACTIVE : D'après le recensement de 1960, il y avait 1.500.000 salariés, dont 1.000.000 dans l'agriculture, la forêt et la pêche. En fait, parmi les artisans et commerçants citadins, beaucoup ont aussi une activité agricole.

MIGRATIONS : Elles sont analysées essentiellement à l'aide des taux de masculinité par région, puisque les hommes migrent plus que les femmes. Les régions à faible taux de masculinité sont des régions d'immigration, et celles à fort taux de masculinité sont des régions d'émigration.

Ceci est à nuancer. Par exemple, les migrations temporaires peuvent modifier en apparence la sex-ratio de régions entre lesquelles les échanges sont constants ; le taux de masculinité est normalement plus élevé dans les régions minières que dans les villes aux fonctions diversifiées ; la structure de la population par âge aussi est importante : on sait, par exemple, que dans l'Upper Région, à Lawra il y a 61 hommes pour 100 femmes, et à Frafra 59 hommes pour 100 femmes ; et que la faiblesse réelle du taux de masculinité est certainement encore plus grande puisque les garçons sont en surnombre dans la classe d'âge 5 à 14 ans.

LES MIGRATIONS LOCALES : 24 % des femmes et 18 % des hommes sont recensés hors de leur lieu de naissance ; les femmes vivent au lieu d'origine de leur mari.

LES MIGRATIONS INTERREGIONALES : concernent plus les hommes que les femmes. La proportion d'étrangers est plus élevée que la moyenne, dans les villes.

Les migrations à longue distance sont plus importantes, plus fréquentes que les migrations à courte distance.

Les mouvements de population sont drainés par le réseau de communications.

VILLE ET ORGANISATION DE LA VIE REGIONALE : "Le Ghana est maintenant sur le point d'entrer dans un nouveau stade de développement - le remplacement des économies coloniale et de subsistance par une économie agricole et industrielle desservant un marché national. Ce changement sera accompagné d'une croissance considérable de la population urbaine due principalement à la population immigrant des villages pour occuper un nombre d'emplois croissant en ville. Il faut éviter deux dangers pour mener à bien la transformation de l'économie" : concentrer les nouveaux équipements dans les grandes villes déjà bien constituées, répartir les nouveaux équipements dans un grand nombre de petites villes. Le gouvernement doit choisir un certain nombre de centres pour le développement de l'industrie, du commerce, de l'administration et des services sociaux.

LA PREMIERE DES CONCLUSIONS à tirer de l'étude des données démographiques est donc la nécessité d'une planification. En effet les mouvements migratoires concernent deux cinquièmes de la population. Il faut canaliser ces mouvements, éventuellement dans des directions nouvelles, pour une répartition régionale équilibrée.